



# À Palexpo, on vaccine à tour de bras

Une centaine de personnes s'activent chaque jour. Pharmaciens et médecins piquent bénévolement, l'entreprise m3 finance le centre.



## Aurélié Toninato

Sous le plafond étoilé de néons blafards s'alignent des rangées de cabines. Quelque 157 stands de vaccination contre le Covid-19, qui se remplissent et se vident à un rythme soutenu. Dans un brouhaha étouffé, des minuteurs font claironner leur bip, des blouses blanches s'agitent. Brassard rouge pour les «dispatcheurs» chargés de l'accueil des volontaires, brassard jaune pour les professionnels

de la santé qui manient la seringue. Dans les cabines occupées, on tend l'épaule pour se faire piquer ou on patiente - il faut rester quinze minutes en observation après l'injection - dans la position universelle de l'attente: tête baissée et mains jointes sur son smartphone.

Lundi, le centre de vaccination de Palexpo, installé sur 1950 m<sup>2</sup>, a été inauguré officiellement tout en accueillant ses premiers patients. Ce site, le plus grand de

Suisse selon les organisateurs et le huitième du canton, doit donner un gros coup d'accélérateur à la campagne genevoise. «Nous allons plus que doubler la capacité quotidienne de vaccination, annonce Adrien Bron, directeur général de la Santé. On entre dans une phase de massification.»

Après les 1000 injections de lundi, on passera à 2000 en fin de semaine, avec du vaccin Moderna uniquement. «Nous de-



vriens atteindre la pleine capacité du centre - 4000 injections journalières - mi-mai, voire début juin selon les livraisons de doses», ajoute Nathalie Vernaz-Hegi, pharmacienne cantonale.

### Plus de 1000 bénévoles

Ce centre est le fruit d'un partenariat public-privé, l'État s'étant allié à l'Association des pharmaciens (PharmaGenève), l'Association des médecins de Genève (AMGe), les sociétés Helveticare et m3 Sanitrade de l'entrepreneur genevois Abdallah Chatila. Pharmaciens et médecins ont toujours fait part de leur volonté de participer au processus vaccinal, c'est désormais chose faite.

«Il ne s'agit pas d'un vaccinodrome mais d'un centre avec des professionnels de santé qualifiés», précise Rémy Lafaix, président de PharmaGenève. Réunies dans un «partenariat inédit», les deux associations faitières fournissent l'équipe médicale qui pratique les injections. Soit des médecins, pharmaciens, assistants médicaux, infirmières formés à la vaccina-

tion, qui participent de manière volontaire et bénévole.

Plus de 1000 d'entre eux ont répondu présent, un «effort collectif» salué par les faitières. Les brassards jaunes croisés ce lundi racontent avoir été libérés la demi-journée par leur patron, être à la retraite et vouloir se rendre utiles «plutôt que de se balader au bord du lac», ou consacrer leur jour de temps partiel à cette action.

Tous partagent la même motivation: apporter sa pierre à l'édifice «pour protéger la population et retrouver plus vite une certaine normalité».

### Financement de m3

Quant à m3 Sanitrade et Helveticare, elles forment les équipes, administrent le centre et prennent la responsabilité médicale. L'entreprise m3 apporte aussi une expertise - la société dirige déjà deux centres de vaccination - et, surtout, le financement nécessaire à la mise en place et à l'exploitation (*lire ci-dessous*).

### 9000 piqûres par jour

Quelque 140 personnes sont employées par m3 - «dont 55% issues du chômage et 25% en RHT à Palexpo», précise Abdallah Chatila - pour l'administratif, la sécurité, le nettoyage jusqu'en août au moins. Au total, une centaine de personnes - dont une vingtaine de professionnels de la santé - sont mobilisées quotidiennement au centre de Palexpo pour l'administration de 2000 vaccins. Actuellement, Genève reçoit 80'000 doses de sérum par mois, puis en obtiendra 150'000 en mai et juin, et devrait atteindre la cadence de 8000 à 9000 piqûres par jour. Un changement pourrait faire gagner des doses: celui qui a eu le Covid, confirmé par un test, n'aurait besoin que d'une seule injection. «C'est comme une piqûre de rappel par rapport à l'immunité déjà acquise, confirme Nathalie Vernaz-Hegi. La deuxième dose n'est donc pas obligatoire. Nous allons adapter notre système informatique pour que cette donnée soit intégrée.»

## 17% des Genevois ont reçu une dose

Près de 71% des 75 ans et plus ont reçu deux doses de vaccin (78% la première seulement), 60% des 65 ans et plus ont reçu la première injection. Chez les 45-64 ans, 30'000 personnes sont en attente d'un rendez-vous, 11'000 ont reçu le leur. «Les personnes inscrites depuis janvier et février dans cette catégorie d'âge ont désormais toutes reçu un rendez-vous», précise la pharmacienne cantonale. Le directeur général de la Santé ajoute: «Nous avons réalisé 18'000 injections la semaine passée, nous devrions en faire 25'000 cette se-

maine. Les 30'000 personnes en attente de rendez-vous devraient en recevoir un d'ici à une semaine.» Au total, 89'000 personnes ont reçu une première dose de sérum, soit 17% de la population genevoise. Les rendez-vous sont attribués en fonction des places disponibles. Un changement de date ou d'heure est possible en contactant le centre attribué; une modification de lieu se fait via la hotline (0800 909 400), sans garantie d'obtenir un nouveau créneau rapidement.

**A.T.**



## Le financement par une entreprise privée interroge

● C'est l'entreprise m3 Sanitrade qui finance le dispositif. Fabrice Eggly, directeur de la communication du groupe, détaille: «400'000 francs ont été investis pour la mise en place, l'achat du matériel, le recrutement des collaborateurs, le loyer. Par ailleurs, à 2000 doses par jour, les frais de fonctionnement du centre s'élèvent à 480'000 francs par mois. À 3000 doses, ces frais montent à 555'000 francs par mois.» Il ajoute que ces montants seront remboursés indirectement et en partie par la Confédération, qui prend en charge chaque acte vaccinal à hauteur de 14 fr. 50. Si d'éventuels bénéfices sont dégagés, à qui reviendront-ils? «Le but n'est pas de gagner de l'argent, répond Abdallah

Chatila, qui dirige m3. S'il y a des bénéfices, ils serviront d'abord à m3 pour récupérer son investissement de départ, puis ils seront répartis équitablement avec l'AMGe et PharmaGeneve.» Les deux faïtières précisent qu'elles reverseront l'intégralité aux bénévoles. Adrien Bron, directeur général de la Santé, tient à relever que «réussir à gagner de l'argent avec la vaccination est un défi colossal. Il y a une vraie prise de risque de la part de m3.» Quel est alors le retour sur investissement pour l'entreprise? «Nous participons à cet effort collectif car nous sommes persuadés que seule la vaccination à grande échelle va permettre de retrouver un semblant de vie normale,

soutient Fabrice Eggly. Nous comptons sur une économie d'échelle pour nous assurer un équilibre financier.» L'action est donc désintéressée? «Ce n'est pas désintéressé dans le sens où je veux que cette crise sanitaire se termine - la vaccination fait partie de cette réussite - et qu'il puisse y avoir une reprise économique», répond Abdallah Chatila. Pourquoi associer une entreprise privée à ce projet de centre vaccinal? Pour Michel Matter, président de l'AMGe, «m3 possède le savoir-faire, la logistique, l'expertise et la capacité d'investissement. C'était la meilleure solution pour créer une structure de qualité rapidement.» Le Canton ne pouvait-il pas lui-même mettre sur pied un

tel site? «L'alternative publique aurait été d'ouvrir un centre avec les Hôpitaux universitaires de Genève, répond Adrien Bron. Mais cela aurait coûté une fortune, les frais d'exploitation auraient été supérieurs à ceux de Palexpo... Là, nous avons une solution gagnant-gagnant en termes d'efficience: les médecins et les pharmaciens, frustrés de ne pas pouvoir participer à l'effort de vaccination, sont désormais impliqués, et m3 est un partenaire fiable qui possède une expertise.» La société en retire-t-elle des contreparties? «Non», répond Adrien Bron. Fabrice Eggly indique encore qu'elle n'a pas accès aux données des patients vaccinées à Palexpo. **A.T.**